

n° 679

# de forêts france

DÉCEMBRE 2024 - 8 €

**SAPIN  
NATUREL :**  
un indémodable  
de Noël

## MÉTIERS D'ART DU BOIS

*Le bois au quotidien*

**JURIDIQUE**

→ *le démembrement  
de propriété*

**DÉCOUVERTE**

→ *la restauration  
des terrains  
de montagne*

**TECHNIQUE**

→ *le plan simple  
de gestion  
digitalisé*

UN MAGAZINE PROPOSÉ PAR

  
**FRANSYLVA**

## Entretien

# Les Ateliers BdM d'Armathie : allier tradition et modernité

**Au cœur de la vallée de Chevreuse, Bruno de Maistre travaille et sublime le bois au quotidien, en créant des meubles d'exception et des objets d'art uniques. Ébéniste reconverti, il affectionne autant de travailler les matières et de composer avec leurs exigences, que de faire appel à sa créativité sans limite pour concevoir des pièces sur mesure pour ses clients.**



L'atelier de Bruno de Maistre.  
© Atelier BdM d'Armathie.

### Quel a été votre parcours jusqu'à l'ébénisterie ?

J'ai démarré ma carrière dans le monde de la publicité et, après quelques années, j'ai ressenti le besoin de m'orienter vers un métier qui ait plus de sens. J'ai suivi une formation

à l'École Boulle, et la nature complexe, vivante et élaborée de la matière bois m'a passionné. Le choix du métier d'ébéniste s'est vite imposé, car il permet de travailler sur des pièces d'exception avec des belles matières, en alliant un côté créatif et artistique. Quand j'y repense aujourd'hui, c'était un choix guidé par un ressenti, et un peu inconscient ! Aujourd'hui, 90 % des ébénistes se spécialisent sur de l'agencement, nous sommes peu nombreux à nous positionner sur la création de mobilier. Vivre de sa créativité en tant qu'ébéniste est assez rare dans la profession.

Mais je savais que celle-ci devait désormais passer par les gestes et non plus par le verbe. En 2011, j'ai créé BdM Ateliers. Façonner des objets tout en révélant les matières est alors devenu mon quotidien. J'ai la chance de pouvoir travailler sur des créations très diverses : luminaires, tables d'exception, mobiliers liturgiques, malles, coffrets, jeux d'échecs ou encore rénovations de boutiques ou d'intérieurs... Ma clientèle est aussi très variée : particuliers, entreprises, institutions françaises, designers, architectes... Le terrain de jeu est infini ! Réfléchir, créer et collaborer avec mes commanditaires pour répondre à leurs besoins et leurs idées est un exercice que j'affectionne particulièrement. Il me rappelle mon ancien métier de publicitaire, avec aujourd'hui comme aboutissement une réalisation concrète et noble.

### Quels sont les bois que vous aimez travailler ?

Je travaille énormément le chêne, car c'est pour moi le meilleur compromis entre esthétique et mécanique et, surtout, c'est un bois indigène. Nous avons une filière chêne qui est forte, et je ne rencontre donc pas de problème d'approvisionnement. J'aime aussi beaucoup travailler le noyer, même si très peu de scieries en proposent. C'est une contradiction de notre filière bois d'ailleurs, l'approvisionnement en noyer coûte très cher à notre profession alors que sa valeur marchande est assez faible en bois d'œuvre. J'apprécie aussi beaucoup l'amarante et le palissandre, qui nous apprennent quand on les travaille à prendre le temps de les écouter, et à retracer leur histoire. En fin de fabrication, le travail de mise en valeur du veinage du bois et de sa teinte naturelle grâce à des huiles et un cirage particulier est très gratifiant. *In fine*, c'est le bois qui dessine son œuvre, nos mains sont là pour le servir et le révéler.

J'ai aussi choisi de m'entourer d'un réseau d'artisans d'art dont les savoir-faire vont de l'ébénisterie traditionnelle à la modélisation 3D, en passant par la sculpture, la tapisserie, la dorure, le tournage et la marqueterie. Ainsi, nous sommes amenés à travailler toutes les matières, mais les bois précieux restent au cœur de nos réalisations.



Détail de meuble. © Atelier BdM d'Armathie.



Collection Invisible pour le Mobilier national. © Atelier BdM d'Armathie.

## Quels sont les principaux défis de la profession d'ébéniste ?

L'ébénisterie est encore un secteur qui attire, beaucoup de jeunes se forment chez les Compagnons du devoir ou à La Bonne Graine. Mais comme pour beaucoup de métiers d'art, trouver une main-d'œuvre qualifiée, motivée et fidèle reste le nerf de la guerre. Le métier d'ébéniste est très physique, nous travaillons avec des objets lourds. Il requiert également beaucoup de concentration, de minutie, et de patience. À l'École Boulle, il semblerait qu'à peine 15 % des élèves choisissent des métiers d'art du bois après leur première expérience professionnelle. Beaucoup de profils préfèrent se diriger vers des bureaux d'étude.

Le risque est bien sûr une perte de savoir-faire. D'autant plus avec le travail numérique qui prend de plus en plus la place de l'homme. Du trusquin à la découpe laser, les solutions techniques que nous pouvons utiliser sont nombreuses. Mais je pense qu'elles doivent rester au service des créations réalisées et de la tradition, et doivent être considérées uniquement comme un prolongement de la main. Je suis moi-même en train de m'équiper d'une machine numérique, et je reconnais que leurs performances sont assez incroyables. Mais le risque de la démocratisation de ces outils est que notre métier se réduise *in fine* à de l'assemblage et à du nettoyage. C'est dommage car, comme pour tous les métiers d'art, c'est la pratique rigoureuse et constante qui permet d'atteindre l'excellence et d'exercer sa créativité.

Autre défi, nous dépendons beaucoup de l'amont de la filière. À titre d'exemple, depuis la crise du Covid, je note une forte différence dans la qualité du bois que nous travaillons. Ils sont souvent plus

petits et moins matures. Les chênes proposés par exemple ont souvent autour de 80 ans, alors que nous travaillons traditionnellement avec des chênes de plus de 120 ans. Nous remarquons aussi que les séchages sont ultra-accélérés, probablement pour améliorer les rendements. Mais nous ne réalisons que la qualité n'est pas au rendez-vous que lorsque nous lançons les projets, en particulier lorsque le bois fendille.

## Pensez-vous que la rencontre entre la ressource en bois et la demande des ébénistes soit optimale ?

Quand j'entends des propriétaires dire qu'ils ne trouvent pas de débouchés pour des alisiers, des corniers ou autres feuillus précieux, je trouve cela très regrettable. Mais il faut bien comprendre que pour des scieries, il est très difficile de tirer de la rentabilité sur quelques sujets.

Il arrive que des propriétaires nous proposent leur bois sur pied pour le façonner en mobilier. Dans ce cas, il doit être scié sur leur propriété, avec une scierie mobile par exemple. Mais c'est assez rare. Un ébéniste travaille généralement à

la demande, et donc en flux assez tendu. Il est difficile pour nous d'imaginer de se passer du maillon « scierie » de la filière, que ce soit pour des feuillus précieux ou des essences plus classiques. Aller exploiter des arbres sur pied, les couper en plateaux et les faire sécher pendant trois à quatre ans est un métier à part. De plus, nous n'avons généralement pas les moyens d'avoir du stock de matière première. Enfin, la création, la fabrication et la commercialisation nous occupent déjà largement !

“ Façonner des objets tout en révélant des matières est devenu mon quotidien ”

## Quel est votre regard sur la forêt ?

Mon atelier est en pleine forêt, c'est ma source d'inspiration première ! C'est un lieu magique que j'affectionne beaucoup et où je vais très souvent me ressourcer. Cela étant dit, entre un arbre sur pied et un bois travaillé, il y a un monde. J'organise régulièrement des journées d'immersion que nous appelons « Au cœur de la main », pour des entreprises et des particuliers. Très souvent, les participants sont bluffés quand ils comparent le morceau de bois brut choisi au hasard au début de la journée, et l'objet obtenu après l'avoir travaillé, découpé, affiné et poncé. Cela ne veut pas dire que notre profession ne s'intéresse pas à l'amont de la filière. Le bois est pour moi une matière exceptionnelle, c'est une ressource qui peut se renouveler à l'infini, et qui offre une diversité de débouchés formidable, du bois énergie au bois d'œuvre, en passant par le bois construction. C'est comme notre oxygène, et je pense qu'aujourd'hui on ne lui accorde pas sa juste préciosité !



Lampe Envol. © Atelier BdM d'Armathie.

## La marqueterie revient au goût du jour

La marqueterie est un décor réalisé avec des placages de bois et de diverses autres matières comme la nacre, l'ivoire, la pierre, le galuchat, la paille, l'écaille de tortue ou encore l'os. Découpés suivant un dessin et collés sur un meuble, des boiseries ou des tableaux, ils permettent d'obtenir des images géométriques, figuratives ou abstraites. Historiquement, les premières marqueteries ont été recensées vers - 350 avant J.-C. en Asie Mineure. Mais c'est au XVII<sup>e</sup> siècle que la marqueterie a atteint son apogée, grâce à la découverte d'essences rares et précieuses, arrivées en Europe dans la mouvance des grandes découvertes. Elle séduit alors un certain public, mais reste très onéreuse. Une autre forme de marqueterie se développe alors, utilisant un matériau plus modeste mais d'une grande beauté une fois transformée : la paille de seigle. Il se dit qu'elle devient fil d'or sous les reflets lumineux, et même teintée elle conserve sa brillance naturelle. La marqueterie se démocratise, et se pratique notamment dans les monastères et les prisons. Elle connaît une histoire riche jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle avant de connaître une certaine désaffection. Depuis quelques années, designers et artisans utilisent à nouveau la marqueterie de paille pour des œuvres contemporaines. Des ateliers comme celui de Lison de Caunes sont devenus de véritables références dans ce domaine, et sont réputés pour avoir fait entrer cet art dans le domaine des décorations haut de gamme. Si la marqueterie de paille est soumise à des processus de création bien différents de la marqueterie de bois, elle a permis à l'art de la marqueterie de renaître, après des décennies passées dans l'ombre.



Marqueterie. © Atelier BdM d'Armathie.